

# Action Réfugiés

Périodique trimestriel n° 172 - 4<sup>ème</sup> trimestre 2021  
Bureau de dépôt - Liège x - P202 391

Édité par l'Aide aux Personnes Déplacées asbl  
Rue Jean d'Outremeuse, 93 - 4020 Liège  
Fondée par Dominique Pire (+) Prix Nobel de la Paix 1958

## ÉDITO

Cela fait nombre d'années que Geneviève Mottin travaille pour l'Aide aux Personnes Déplacées. Gene, c'est une fourmi qui s'affaire sans jamais musarder pour que les factures soient payées, les salaires versés, les publications envoyées. Elle est aussi notre « œil de lynx » : si vous avez repéré une faute d'orthographe dans l'une de nos productions, c'est qu'elle n'est pas passée entre ses mains...

Certes, Geneviève n'a pas connu le Père Pire, mais elle a travaillé avec ses proches collaboratrices et s'est imprégnées des valeurs qui prévalaient à la naissance de l'association. C'est une de celles qui assurent le passage des valeurs de l'association aux nouvelles générations de travailleurs.

A l'occasion de cet anniversaire, elle nous a fait la surprise de nous proposer un article pour ce bulletin. Plusieurs raisons nous ont amenées à accueillir son texte favorablement :

- Il rappelle à ceux qui nous connaissent de longue date - et apprend à ceux qui ont pris le train en marche - que l'Aide aux Personnes Déplacées est une association dynamique qui s'adapte constamment à l'évolution des besoins.

- Il illustre l'attachement des travailleurs à l'association. Gene est la plus ancienne mais plusieurs d'entre nous comptent pas mal d'années au compteur.

- Il partage la perception d'une travailleuse qui observe l'activité du terrain. Le regard d'une personne qui, tout en appartenant à la structure, voit les choses avec un recul que n'ont pas toujours les opérationnels.

- Enfin, il nous rappelle que, dans l'ombre des travailleurs de terrain, s'activent des collaborateurs aux fonctions diverses, des bénévoles, des donateurs, ... un grand nombre de personnes qui rendent l'action possible.

Bref, rien que des bonnes raisons pour lui donner la parole !

■ Anne-Françoise Bastin

### In mémoriam

A l'heure où nous terminons la mise en page de ce périodique, nous apprenons le décès de **Myriam HOUART**, ancienne collaboratrice du Père Pire.

Toutes nos condoléances vont à sa famille et à tous ceux qui l'ont connue, qu'ils soient belges ou réfugiés.

Myriam restera dans la mémoire de l'Aide aux Personnes Déplacées.

Nous ne manquerons pas de lui rendre hommage dans le prochain numéro.

### SOUTENEZ-NOUS !

Faites un don ou permettez-nous de mieux planifier nos actions en optant pour un ordre permanent.



Tout don supérieur ou égal à 40€ (au total sur l'année), versé sur un compte en Belgique, donne droit à une exonération fiscale vous permettant de récupérer jusqu'à 45% du montant versé. Une attestation fiscale vous sera envoyée l'année suivante.

Vos nom et adresse ne seront jamais communiqués à des tiers. Comme le précise la loi sur la protection de la vie privée, vous pouvez à tout moment avoir accès aux informations vous concernant.

# BIENTÔT 40 ANS ...

... 40 ans que je suis entrée à l'Aide aux Personnes Déplacées. En tant que secrétaire. Pourtant, aucune formation de secrétariat... J'avais juste suivi un cours du soir de dactylographie et j'ai été remarquée pour la vitesse à laquelle je tapais à la machine... Comme quoi, parfois, il suffit d'un rien ; d'un rien pour vous ouvrir au Monde – à tout un monde – celui des réfugiés que je ne connaissais pas alors.



J'avais vaguement entendu parler du Père Pire... Hutoise d'origine, j'avais 9 ans l'année où il est décédé et cela avait été l'occasion pour la population hutoise de se souvenir du Prix Nobel qu'il avait obtenu en 1958 – justement pour son action en faveur des réfugiés – et pour les écoles d'en reparler... En débarquant ici, toute mon éducation était donc à faire.

**3 mai 1982.** J'entrais donc dans la « cour des grands ». Sans trop bien savoir où cela me mènerait ni, surtout, ce que je pourrais y faire... Rien de bien extraordinaire, je vous l'avoue. Mais qu'est-il de plus important que de s'investir au quotidien dans un travail et avec des gens que l'on apprécie ou que l'on va apprendre à apprécier ?

3 mai 1982 donc... Jour anniversaire de « Juju » (Georgette Malherbe), alors responsable des Parrainages Mondiaux. Drôle de cadeau pour elle, d'autant que j'allais devoir partager son bureau... Enfin, il faut bien un début à tout ! Josée Wagner (secrétaire de direction), « Mika », pour la seconder ; Anne et Catherine (assistantes sociales) ; Georgette, affectée au nettoyage des locaux, et – surtout ! – « Dédée » (Andrée Wolper-Beaudry) – dont je devenais officiellement la secrétaire pour un an – composaient l'équipe de Huy.

A **Liège**, Mathilde Scoccia venait de lancer le premier «**Bureau Liégeois de l'Aide aux Personnes Déplacées**» qui proposait des permanences sociales, des cours de français et ouvrait le premier magasin de seconde main de l'APD dans cette ville. A **Braine-le-Comte**, Anne Roulet, aidée par des bénévoles, venait de lancer le projet **Maison d'Accueil pour Réfugiés**. Un Conseil d'Administration et une Assemblée Générale qui comportaient une certaine « Tintin » (Irma Jolling) et Myriam Houart (ancienne directrice du home pour réfugiés âgés).

Voilà les personnes avec qui j'allais devoir travailler...

Et je peux vous dire qu'il y en avait du travail. J'en ai dactylographié des documents : des lettres, des rapports, les textes pour le périodique (« **Réfugiés d'Hier – Réfugiés d'Aujourd'hui** » ayant précédé « **Actions Réfugiés** »), des stencils, ... 8 heures par jour et 5 jours par semaine. Dédée emmenait son dictaphone partout avec elle et cela même en vacances. Pas le temps de m'ennuyer donc... D'ailleurs comment s'ennuyer ? Quelle diversité, quelle richesse dans tout ce travail, dans toutes les informations qui me parvenaient et aussi toutes ces réflexions menées par autant de gens !

J'ai commencé sur une « très vieille » machine à écrire noire (vous voyez le genre ?) ; j'ai reçu la première machine électrique de l'association et j'ai étrenné le premier ordinateur. J'ai vu acheter le premier appareil Fax. Je suis passée des fichiers constitués de fiches en carton aux fichiers informatiques. Et, bien plus tard, j'ai connu l'arrivée d'Internet.

Je travaillais donc pour Dédée mais aussi pour les autres. En effet, j'étais dévolue à alléger le fardeau des membres de l'équipe et c'est ainsi que j'ai touché un peu à tous les secteurs : « **Action Etudiants Etrangers** », « **Amitiés Mondiales** », « **Parrainages Mondiaux** », gestion du fichier mais aussi des dons, des quittances, envoi du périodique, démarches diverses (Poste, banques), commande de matériel et suivi des stocks, suivi des bénévoles, gestion

du personnel, aide à l'embauche, aide au suivi des dossiers de financement, à la comptabilité, à l'administration, ... Etre polyvalent est un atout indispensable pour celui qui travaille dans une ASBL et cette polyvalence lui est souvent demandée...

J'ai donc vu et j'ai suivi – depuis 1982 – l'évolution de l'Aide aux Personnes Déplacées, l'évolution de sa réflexion, de ses actions – mais ceux-ci toujours dans le respect des principes édictés par son fondateur. Si vous nous connaissez depuis plusieurs années, vous avez pu le constater : au sein de l'Aide aux Personnes Déplacées, la réflexion se prolonge et se maintient – et elle s'ajuste... Et à chaque étape, ses décisions et ses actions semblent faire preuve de justesse.

Et j'ai aussi suivi l'évolution de son équipe. Celle-ci s'est étoffée ! Les actions se multipliant et se diversifiant, à chaque fois il faut trouver du personnel adéquat et motivé. Nous sommes actuellement 26 personnes engagées au sein de l'association. Nous n'avons jamais été aussi nombreux.

Aujourd'hui, devenue la doyenne de l'équipe au sein de l'association, j'ai un peu l'impression d'en être devenue la mémoire...

## Un brin d'histoire...

Après la seconde guerre mondiale, le Père Pire avait initié des **parrainages** pour les réfugiés de l'Est de l'Europe, il avait ouvert des **homes** et créé des **Villages Européens**. Dès 1960, il avait stimulé la création de « **Parrainages Mondiaux** ». Après son décès les actions se sont multipliées et diversifiées.

APD développe ses parrainages individuels et initie des parrainages communautaires et des fonds de solidarité. Aux parrainages déjà existants en **Inde** (pour des réfugiés tibétains), au **Burundi** et au **Rwanda** s'ajoutent des parrainages en **Argentine** et au **Chili** (1973). En Espagne, devenue terre d'accueil pour des latino-américains, elle participe à la **création d'un jardin d'enfant à**

**Madrid.** La même année elle contribue à la mise en place d'une **école artisanale au Burundi.**

Suivront, en 1981, la création d'un **fonds de solidarité** pour l'envoi de médicaments en **Ouganda** et, au **Nicaragua**, l'aide à la création d'une **école pilote, d'un petit hôpital et à l'alphabétisation des adultes.** En 1980, la mise en place de parrainages au **Liban.** En 1986, APD aide à la mise sur pied d'un **projet médical au Cambodge** (formation de «médecins aux pieds nus»). En 1992, elle met en place un programme de parrainages pour des réfugiés bosniaques en **Slovénie.**

Le **service social** de l'APD s'était développé à partir de 1973. Jusqu'en 1982 son travail était relativement facile car le gouvernement votait des subsides et des contingents. Un travail d'écoute, de guidance et de réflexion constituait l'essentiel du travail social. A partir de 1983, l'image du réfugié change. Le travail devient plus difficile.

**En 1985, l'Aide aux Personnes Déplacées reçoit son agrément en tant que « Centre de Service Social ».** C'est, pour l'équipe, une reconnaissance de son travail.

En 1986, le Gouvernement belge ouvre le premier centre d'accueil pour demandeurs d'asile, le « Petit Château ». (D'autres suivront...) C'est le début de la dégradation du Droit d'Asile en Belgique. Le service social mène des actions de sensibilisation. Les professeurs de Français initient, pour les élèves intéressés, un cours de perfectionnement qui prépare aux études et à l'insertion professionnelle.

En 1998, APD devient membre actif du « Mouvement National pour la Régularisation des Sans-Papiers et des Réfugiés ». A Braine-le-Comte, la Maison d'Accueil Dominique Pire négocie un nouveau tournant et propose des appartements supervisés.

2002, les assistantes sociales sont toujours régulièrement en visite dans les centres fermés.

Suite à la demande du Ministère des Finances, le 1er janvier 2002 voit la scission des activités de l'Aide aux Personnes Déplacées. Une deuxième association est créée : « Action Développement – Parrainages Mon-

diaux ». A partir de cette date, les activités de l'Aide aux Personnes Déplacées vont se concentrer uniquement sur la Belgique. Cette même année, APD est lauréate du « Fonds de la Poste pour l'Alphabétisation ».

En 2004, elle engage des assistantes sociales pour devenir « **Tutrices** » de **Mineurs Etrangers Non-Accompagnés.** L'année 2005 voit le début de la **Convention Accueil CIRE** - dans laquelle nous sommes toujours bien engagés.

En 2009, les assistantes sociales sont fort occupées avec la **Campanagne de Régularisation** et la crise de l'accueil des demandeurs d'asile. Le mois d'août de cette même année un incendie ravage notre **Maison d'Accueil** de Braine-le-Comte ; décision ayant été prise de reconstruire, c'est en 2011 qu'elle peut à nouveau accueillir.



En 2013, ouverture d'un second **magasin de Seconde main** à Liège, rue Saint-Léonard, le premier étant situé à la rue Puits-en-Sock. (N'hésitez pas à venir nous y rendre visite !)

En septembre 2014, de nombreux demandeurs d'emploi d'origine étrangère ne parvenant pas à trouver du travail, l'Aide aux Personnes Déplacées propose une **formation intensive en Insertion Socio-Professionnelle et Français Langue Etrangère.** Elle propose des cours de citoyenneté et des permanences ISP pour aider des personnes en demande d'un accompagnement à la recherche d'emploi.

**14 janvier 2016** - Andrée Beaudry, proche collaboratrice du Père Pire dès la première heure et administratrice toujours très active malgré son âge, pierre angulaire de notre ASBL, moteur de nombreuses actions et évolutions, décède malencontreusement suite à un accident.

Cette perte marquera un nouveau tournant dans nos vies. Bien que

profondément malheureux, les membres de l'équipe ont repris le flambeau. Chacun/chacune semble avoir trouvé sa place et a décidé d'assumer les responsabilités qui lui avaient été confiées. Et nous formons probablement maintenant une équipe encore plus proche et plus soudée...

### ... et une pincée d'actualité...

De nouveaux défis ont été relevés, de nouvelles actions ont été menées (\*) :

- **Aide au Regroupement Familial :** nous sommes un des rares services à proposer ce service et les demandes sont donc nombreuses et complexes ;
- **Parcours d'intégration des primo-arrivants ;**
- **Projets culturels, artistiques et pédagogiques** avec nos élèves ;
- **Accueil de Mineurs Etrangers Non-Accompagnés :** la nouvelle équipe brainoise est fort motivée et fort efficace. Elle gère le quotidien de la douzaine d'adolescents qui leurs sont confiés et tentent de les amener à un semblant d'autonomie avant qu'ils ne doivent quitter notre structure ;
- Ouverture de **permanences juridiques ;**
- Et plus récemment : **Projet PAR-SAME** (Projet d'Accompagnement Rapproché en Santé mentale).

(\*) Plusieurs numéros de notre périodique ont été consacrés à ces différents aspects de notre travail. Ils sont disponibles sur notre site internet.

Les travailleurs sociaux, profondément impliqués dans la vie des usagers de notre service (que ce soit au service social ou dans les cours), sont particulièrement touchés par les difficultés rencontrées par ceux-ci. Le service administratif semblait jusqu'à récemment épargné mais, depuis que la maison de Huy (ancien siège social de l'association) a été revendue et que nous avons rejoint la majorité de l'équipe à Liège, nous sommes également – quoi que plus indirectement – confrontés à celles-ci. La détresse des travailleurs sociaux eux-mêmes face aux difficultés rencontrées dans leur travail est parfois voire souvent perceptible. Comment rester insensible ?

Comment vous décrire le quotidien



de nos assistantes sociales ? Les permanences sont surchargées. Les assistantes sociales doivent jongler entre les réponses à apporter aux gens (qui relèvent d'une législation fort complexe et d'une connaissance de la façon de fonctionner des différents pays en matière – entre autres – de délivrance de documents), le téléphone qui sonne sans arrêt ainsi que l'ouverture de la porte d'entrée. Faire patienter les gens, leur rappeler parfois que « on viendra les appeler »; « toquer à la porte ne fait pas avancer les choses ». Notre salle d'attente est souvent bondée, ainsi que le couloir. Des anicroches peuvent survenir entre les usagers qui patientent et certains peuvent même se faire « en-guirlander » parce qu'« ils sont restés trop longtemps dans le bureau »... Humour et décontraction sont parfois les meilleures armes.

En tout cas, pas facile de gérer tout ça et de rester concentré ! Et la crise du covid n'a rien arrangé... La plus grande partie des démarches se fait maintenant par l'intermédiaire de l'ordinateur. Il faut maîtriser de nombreuses applications, nombre de formulaires et, souvent, il faut s'y reprendre à plusieurs fois pour introduire une demande... Il y a des bugs. Les gens ont oublié leurs papiers, des documents essentiels ou leur code PIN. Parfois, ils ne nous ont pas tout dit alors il faut recommencer tout... Tout cela ralentit fortement des démarches qui non seulement prennent déjà beaucoup de temps mais ne sont pas sûres d'aboutir. C'est «énergivore» et «chronophage». Le chemin de l'exil est fort long mais, combien est long également le chemin de la reconnaissance et il est lui aussi semé d'embûches...

Dans un numéro de « **Action Réfugiés** », Giusi nous parlait du « sentiment d'impuissance dans le travail social ». Ceci résume peut-être assez bien ce que les assistantes sociales peuvent parfois ressentir. La solution réside peut-être, pour nos assistantes sociales, dans ces « petites bulles de bonheur » dont nous parlait Marina ?

A l'Aide aux Personnes Déplacées, les événements et remous mondiaux rythment notre vie... C'est vrai aussi pour tous les habitants de cette planète. De quoi sera fait demain ? Nul ne peut le dire. Ce qui est certain

c'est que chacun d'entre nous, aussi petit soit-il, peut contribuer à améliorer le quotidien et le sort des plus fragiles et des plus démunis.



Aujourd'hui, je voudrais rendre hommage aux personnes que je n'ai pas connues (les travailleurs du début), remercier toutes les personnes avec qui j'ai travaillé et qui, pour une raison ou une autre nous ont quittés, et celles avec qui je travaille encore aujourd'hui. **Les membres du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale** qui donnent de leur temps pour permettre à l'association de travailler.

Remercier les **bénévoles** qui nous accompagnent dans nos actions.

Mais aussi vous tous, **donateurs et sympathisants...** Nous ne le dirons jamais assez – c'est en partie grâce à vous que tout ceci a pu se produire.

Aujourd'hui, je voudrais vous dire ceci :

**VOUS FAITES PARTIE  
D'UNE BELLE ÉQUIPE !**



**BONNE ANNÉE A TOUS !**



■ Geneviève

### SIÈGE SOCIAL

Aide aux Personnes Déplacées  
Rue Jean d'Outremeuse, 93/1  
4020 Liège  
Tél. 04/342 06 02  
E-mail : [administration@apdasbl.be](mailto:administration@apdasbl.be)  
[www.aideauxpersonnesdeplacees.be](http://www.aideauxpersonnesdeplacees.be)

### NUMÉROS DES COMPTES :

#### en Belgique

Aide aux Personnes Déplacées  
Rue Jean d'Outremeuse, 93/1  
4020 Liège  
**Banque de la Poste**  
IBAN : BE41 0000 0756 7010  
BIC : BPOTBEB1

#### en France

Aide aux Personnes Déplacées  
Chemin Rouge de Fontaine  
59650 Villeneuve d'Ascq  
**Crédit du Nord-Lille 2906-113342-2**  
FR76 3007 6029 0611 3342 0020 086  
BIC : NORDFRPP

#### au Grand-Duché du Luxembourg

Aide aux Personnes Déplacées  
**Compte C.C.E. Luxembourg 1000/1457/2**  
IBAN : LU58 0019 1000 1457 2000  
BIC : BCEELULL

#### En Grande Bretagne

Father Pire Fund  
Camberwell Branch (206651)  
P.O. BOX 270  
**London SE 154 RD - A/C 50361976**  
IBAN : GB55 BARC 2066 5150 3619 76  
SWIFT BIC : BARCGB22

Éditeur responsable : Régine Thiébaud